

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 280 Antiochus par sa grande malice

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 280 Antiochus par sa grande malice

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Hystoire tirée du second livre septiesme chapitre des Machabées.
Incipit non modernisé Antiochus par sa grande malice

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 280

Foliotation H7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Ny des bonnes damoyelles
Avec lesquelles ie hante,
Ce seroit chose indecente
D'en parler que bien à point
Doncques ne te mescontente
Si ie ne t'en escry point:
Te suffise sçauoir
Que de brief t'iray voir,
Et lors te pourray dire
L'occasion pourquoy
I'ay esté à requoy,
Si long temps sans t'escire.

*Hystoire tiree du second liure septiesme
chapitre des Machabees.*

Antiochus par sa grande malice
Sept freres fit mourir cruellement,
Pour ne vouloir quitter la Loy propice
De l'Eternel qui fit le firmament
De mesme aussi il fit consequemment
En grand tourment mourir leur sainte mere
Qui exhortoit à mourir constamment
Ses saincts enfans, pour la Loy de leur pere.

*Dizain d'un impatient qui est tombé
en aduersité.*

Si quelque fois fortune te flagelle
Soudain tu est de douleur surmonté

Et